

Considérations sur les récentes découvertes avifaunistiques dans les environs d'Awserd (région d'Oued Ad-Deheb, Sahara Atlantique marocain)

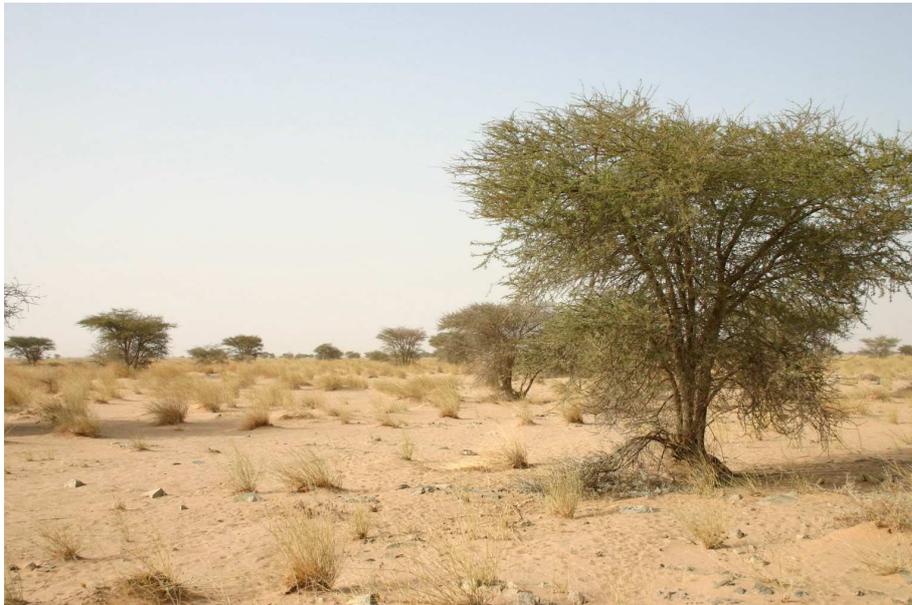
Michel THÉVENOT ⁽¹⁾ et Patrick BERGIER ⁽²⁾

⁽¹⁾ 353 chemin des Mendrous – 34170 Castelnau-le-Lez (France)
michelthevenot@wanadoo.fr

⁽²⁾ Go-South - 4 Avenue Folco de Baroncelli – 13210 Saint Rémy de Provence (France)
www.go-south.org pbergier@yahoo.fr

Disponible en ligne (Available online) : 28 novembre 2008

La zone d'Awserd occupe une position particulière en limite sud de l'ouest paléarctique et la physionomie générale de sa végétation ressemble par endroit, à bien des égards, aux savanes arbustives africaines que l'on retrouve plus au sud, à partir de la Mauritanie. C'est d'ailleurs un des rares secteurs de l'ouest paléarctique où peuvent être observées deux espèces d'Alaudidés afrotropicaux désertiques : l'Alouette de Dunn (*Eremalauda durni*), à répartition de type Saharo-arabique et la Moinelette à front blanc (*Eremopterix nigriceps*), à répartition de type Saharo-sindien. Une autre espèce afrotropicale, le Prinia à front écaillé (*Spiloptila clamans*) vient d'y être découverte, mais son statut local demande à être précisé. Enfin, outre le cortège habituel d'espèces sahariennes, elle abrite également une importante population de Moineaux blancs (*Passer simplex*), inconnue jusqu'ici. Soulignons cependant que l'abondance de toutes ces espèces apparaît très irrégulière, étant très certainement liée à la végétation herbacée qui se développe après les chutes de pluies.



Paysage aux environs de 22°47'N-14°36'W, 28 février 2008 (photo P. Bergier)

La région d'Oued Ad-Deheb (*i.e.* Rio de Oro) ne s'est ouverte aux naturalistes qu'il y a peu de temps et, depuis les explorations de Valverde (1957), seul un petit nombre d'ornithologues a pu, jusqu'à présent, emprunter la route Dakhla – Awserd. Une mention particulière à Michel Geniez qui, en juin 1990, réussit à parcourir les 144 premiers kilomètres de cette route qui venait d'être revêtue mais n'était pas encore ouverte au trafic civil.

A notre connaissance, le premier groupe d'ornithologues à rallier l'agglomération d'Awserd fut celui de Valéry Schollaert en septembre 1999 ; composé d'Ahmed El Ghazi, Jacques Franchimont, Benoît Gauquie, Antoine Joris, Tarik Moumni et Gilles Willem, on lui doit les premières mentions de Moinelette à front blanc et de Moineau blanc. En avril 2001, Ahmed El Ghazi et Jacques Franchimont effectuèrent à nouveau le même trajet et détectèrent une possible Alouette de Dunn. La présence de cette espèce sera confirmée en mars 2006 par Alexander C. Lees et Richard D. Moores (Lees & Moores 2006) et sa reproduction définitivement établie en avril 2007 par un groupe d'ornithologues espagnols dirigés par José Luis Copete (Copete *et al.* 2008). En janvier de la même année, quatre ornithologues anglais emmenés par Lee G.R. Evans observent les trois espèces emblématiques du secteur (Alouette de Dunn, Moinelette à front blanc, Moineau du désert) et suspectent celle du *Prinia* à front écaillé. En février 2008, à la suite d'indications fournies par Lee G.R. Evans qui les avait alerté sur la possibilité de trouver l'espèce dans la région, ce sont trois ornithologues suédois Thomas Pettersson, Krister Mild et Peder Waern qui ont la chance de l'observer pour la première fois. Nous avons-nous-même parcouru la route d'Awserd juste après eux fin février 2008 et rapporté par ailleurs les observations que nous avons pu y faire (Bergier & Thévenot 2008).

La figure 1 situe la région et schématise la zone considérée et le tableau I récapitule les espèces qui ont été rencontrées par les différentes expéditions sur quelques 145 kilomètres au nord-ouest d'Awserd, soit de *ca.* 85 à 230 km au sud-est du carrefour de Dakhla, lorsque les steppes arborées à graminées et acacias apparaissent.

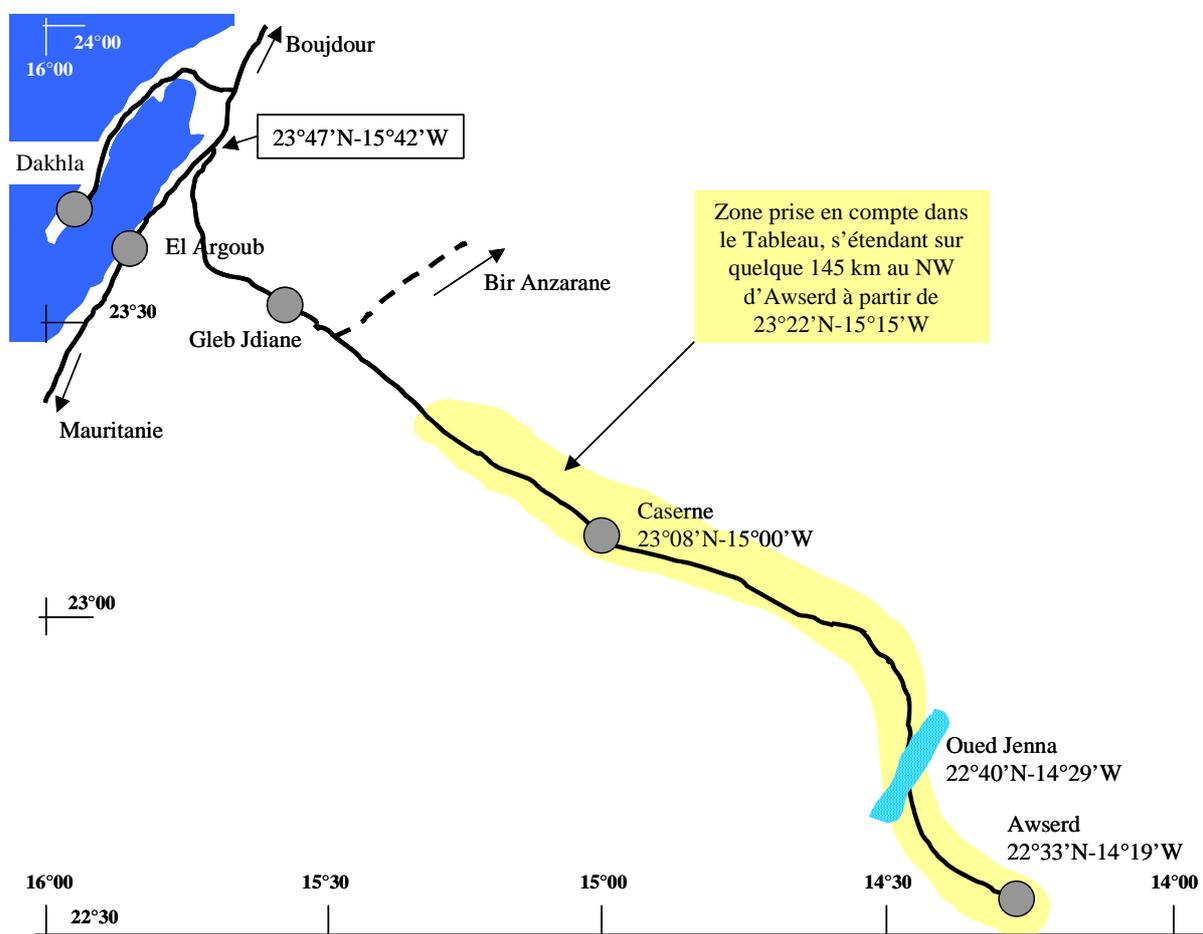


Figure 1. Schéma de la région de Dakhla – Awserd.

Alouette de Dunn (*Eremalauda dunnii dunnii*). Toutes les observations marocaines proviennent de cette région, entre les km 85 et 189. Les premières mentions authentifiées acceptées par la Commission d'Homologation Marocaine (CHM)

ont eu lieu en 2006 et 2007 (Bergier *et al.* 2008). Une donnée antérieure concernant deux oiseaux le 29 avril 2001 à l'Oued Jenna (*ca.* km 207 à 22°40'N-14°29'W soit 23 km à l'ouest d'Awserd), due à J. Franchimont et A. El Ghazi, n'avait pu être

retenue par la CHM (Bergier *et al.* 2002). En 2006, les trois premiers oiseaux, dont un chanteur, ont été rencontrés le 12 mars par 22°47'N-14°36'W vers le km 189 dans un milieu de savanes saharo-sahéliennes caractérisé par la présence de touffes d'*Andropogon*, *Aristida*, *Lasiurus* et *Panicum* et d'acacias épars, en compagnie de Moinelettes à front blanc et de Moineaux blancs (Lees & Moores 2006).

L'année suivante (2007), L.G.R. Evans et ses coéquipiers détectent deux couples le 16 janvier dans une vaste plaine herbeuse au km 96 (ca. 23°17' N-15°12'W) ; les mâles chantaient et la reproduction ne faisait aucun doute. Un troisième couple fut détecté au km 124 (ca. 23°09'N-15°01'W), le long de la route, et pu être approché de très près (Bergier *et al.* 2008). Toujours en 2007, les 9-11 avril, c'est par centaines de couples que Copete *et al.* (2008) ont rencontré l'espèce entre les km 85 (23°20'N-15°14'W) et ca. 189 (22°47'N-14°36'W). Ils ont observé de nombreuses pontes et une première couvée de deux poussins dans des secteurs sablonneux parsemés d'herbe verte. Au cours d'une seconde visite, le 30 avril 2007, ils n'ont pu retrouver que 8 oiseaux dont quelques jeunes tardifs encore nourris par des adultes ; le cycle de reproduction est donc très court et dure seulement trois semaines entre les pontes et la dispersion des jeunes.

En 2008, le 17 février, T. Pettersson *et al.* ont vu quatre Alouettes de Dunn, se nourrissant en compagnie d'Ammomanes élégantes, au km 186 par 22°48'N-14°37'W. Nous n'avons pu voir l'espèce le 28 février 2008.

Son statut dans le secteur reste à préciser. S'agit-il d'un nicheur local régulier dont l'abondance varie en fonction de la pluviométrie ou d'un nicheur nomade plus ou moins occasionnel qui ne s'installe qu'après de fortes chutes de pluies ? S'il est possible que sa présence soit constante, il est certain que localement son abondance fluctue fortement en fonction de la pluviométrie et dépend du développement temporaire de la végétation herbacée. Dans le reste de son aire de répartition, l'espèce est connue pour son erratisme ; elle pourrait effectuer ici des mouvements de nomadisme est-ouest et/ou nord-sud au sein de la région d'Oued Ad-Deheb et entre cette région et le nord de la Mauritanie, au gré des conditions climatiques.

Rappelons que l'espèce a été découverte nicheuse en Mauritanie en janvier 1970 par 24° de latitude nord dans le Zemmour (Naurois 1974) et qu'elle y a été depuis assez fréquemment, quoique irrégulièrement, rencontrée dans des secteurs limitrophes de la région d'Oued Ad-Deheb (Lamarche 1988, Isenmann 2006, Lees & Moores 2006). Dans l'ouest du Sahara, les dates de ponte

connues s'étalent de janvier à avril (Naurois 1974, Isenmann 2006, Copete *et al.* 2008).

Moinelette à front blanc (*Eremopterix nigriceps albifrons*) Les seules mentions anciennes sont dues à Valverde (1957) et proviennent de steppes arborées à acacias et graminées (*Aristida*, *Lasiurus*, *Andropogon* et *Panicum*) autour de la région du Negyir et de Sbayera jusqu'à ca. 25° de latitude nord, c'est-à-dire bien au nord de l'aire de répartition habituelle de l'espèce (Thévenot *et al.* 2003). La Moinelette à front blanc a été retrouvée depuis aux abords de la route d'Awserd-Dakhla du km 85 jusqu'aux abords d'Awserd (ca. km 230), en grand nombre certaines années, dans les steppes herbacées à acacias qui se développent après les pluies.

La première mention récente provient de l'Oued Jenna (ca. km 207 à 22°40'N-14°29'W) où V. Schollaert *et al.* ont noté 16 oiseaux le 8 septembre 1999 (Bergier *et al.* 2000). Le 12 mars 2006, Lees & Moores (2006) ont à nouveau observé l'espèce, nicheuse et abondante, un peu plus au nord-ouest vers le km 189 (à 22°47'N-14°36'W). Le 17 janvier 2007, L.G.R. Evans *et al.* l'ont retrouvée, dans des steppes couvertes de touffes de graminées jaunâtres à partir du km 181 (à ca. 22°49'N-14°39'W), puis au niveau de l'Oued Jenna et en nombre croissant plus à l'est en se rapprochant d'Awserd (avec un groupe d'au moins 25 juste avant d'arriver dans cette ville, en tout au moins 56 oiseaux, dont beaucoup de chanteurs - Bergier *et al.* 2008). Toujours en 2007, les 9-11 avril, la Moinelette a été rencontrée en grand nombre entre les km 85 (23°20'N-15°14'W) et ca. 189 (22°47'N-14°36'W) (Copete *et al.* 2008).

Ni J. Franchimont et A. El Ghazi en avril 2001, ni T. Pettersson *et al.* ni nous-mêmes en février 2008 n'ont pu l'observer sur la route d'Awserd.

La Moinelette est considérée comme '*resident and partial short-distance migrant*' par Cramp (1988) ; il est vraisemblable qu'elle soit sujette, comme l'Alouette de Dunn, à des mouvements d'erratisme liés à la pluviométrie. Valverde (1957) suspectait une migration nord-sud en fonction des pluies, les oiseaux du Sahara occidental allant passer l'hiver plus au sud.

Le **Moineau blanc** (*Passer simplex saharae*) était inconnu du Sahara occidental ; ni Heim de Balsac & Heim de Balsac (1954) ni Valverde (1957) ne l'y avaient rencontré. C'est en 1999 que V. Schollaert *et al.* le signalent pour la première fois dans le secteur de l'Oued Jenna (une vingtaine le 8 septembre) ; puis, en 2001, J. Franchimont et A. El Ghazi le retrouvent au même endroit (une trentaine le 30 avril).

En 2006, Lees & Moores (2006) observent à nouveau l'espèce, nicheuse et abondante, un peu

plus au nord-ouest vers le km 189 (à 22°47'N-14°36'W). En janvier 2007, L.G.R. Evans *et al.* ont noté un premier couple au km 110, un nid dans un acacia au km 116, puis un groupe de 7 vers le km 125 ; l'oiseau est étonnamment commun plus à l'est jusqu'à Awserd, avec un groupe de 55 oiseaux dans des buissons denses juste à l'ouest de la ville. Toujours en 2007, les 9-11 avril, le Moineau blanc est rencontré en grand nombre entre les km 85 (23°20'N-15°14'W) et ca. 189 (22°47'N-14°36'W) (Copete *et al.* 2008).

Le 28 février 2008, nous voyons le premier au km 116 (à ca. 23°12'N-15°04'W) ; il devient ensuite relativement commun dans tous les milieux favorables avec acacias (nous en avons noté à presque tous nos arrêts - en tout une douzaine d'adultes et 4 nids isolés dans des acacias), le dernier entre l'Oued Jenna et la ville d'Awserd. Une semaine avant nous, T. Pettersson *et al.* l'avaient trouvé '*widspread in pairs or small group, apparently breeding*' le long de la route à l'est du km 123 (23°09'N-15°01'W) et jusqu'à la ville d'Awserd où ils en ont vu un. Les importantes variations d'effectifs à Awserd laissent suspecter que l'espèce est en partie nomade. Le Moineau blanc est relativement commun en Mauritanie et se rencontre vers le nord-ouest jusqu'au Parc National du Banc d'Arguin où sa présence serait tributaire de la pluviométrie (Isenmann 2006).

Quelle sous espèce niche dans le secteur ? Probablement la sous-espèce saharienne *saharae* qui, depuis Heim de Balsac & Heim de Balsac (1954), est généralement considérée comme celle qui peuple la Mauritanie (cf par ex. Dickinson 2003). Cependant, pour Cramp & Perrins (1994), c'est peut-être cette sous espèce ou la sous-espèce nominale *simplex* qui se rencontre en Mauritanie ; cette dernière se retrouve plus à l'est au sud du Sahara, du Mali jusqu'au Soudan.

Le **Prinia à front écaillé** (*Spiloptila clamans*) a été découvert en 2008 par Pettersson *et al.* sur des indications fournies par Lee G.R. Evans. Une femelle semblant collecter des matériaux pour le nid et un mâle chantant le 17 février au km 176 par 22°47'N-14°36'W) ; un oiseau à nouveau observé le lendemain, à une centaine de mètres plus loin. L'observation reste à homologuer par la Commission d'Homologation Marocaine (CHM)

et la régularité de la présence de l'espèce dans le secteur à vérifier.

Le **Prinia à front écaillé** se reproduit du sud de la Mauritanie au Soudan et à l'Erythrée ; dans le nord du Sénégal il paraît inféodé aux buissons clairs d'acacias (Morel & Morel 1990). Il est occasionnel dans le nord de la Mauritanie (Beaman & Madge 1998) où il a été noté dans l'Adrar jusqu'à Char (21°31'N-12°51'W) (Lamarche 1988) à proximité de la frontière avec la région d'Oued Ad-Deheb. D'après Lamarche (1988), des remontées vers le nord sont perceptibles dans la zone sahélienne de Mauritanie en relation avec le Front Inter Tropical.

La présence d'autres espèces afrotropicales nouvelles pour l'ouest paléarctique peut être soupçonnée. C'est le cas de l'**Alouette du Cordofan** (*Mirafra cordofanica*) considérée comme possible dans la région par Lees & Moores (2006) et qui a été rencontrée en erratisme jusqu'à la latitude de 26°N en Mauritanie (Beaman & Madge 1998).

L'**Autour sombre** (*Melierax metabates*) pourrait lui aussi se reproduire dans les peuplements d'acacias de la région d'Awserd puisque l'espèce est connue du nord de la Mauritanie et que des indices de présence existent pour la région de Dakhla (Copete *et al.* 2008). Une population dans la région considérée constituerait un lien entre la population isolée du Souss (*M. m. theresae*) et les populations saharo-sahéliennes d'Afrique de l'ouest (*M. m. metabates / neumanni*).

Enfin la **Tourterelle rieuse** (*Streptopelia roseogrisea*) a été observée au sud de la région à Bir Gandouz (à 10 km au nord de la frontière avec la Mauritanie, et à 10 km à l'est de la côte atlantique) le 24 octobre 2006 par Fabrice Cuzin et Tim Wachter qui connaît bien l'espèce du Sénégal (l'observation est en cours d'examen par la Commission d'Homologation Marocaine - CHM). Elle a eu lieu dans un milieu à acacias bas (*Acacia raddiana*) avec d'autres ligneux (*Atriplex halimus*, *Launea arborescens*, *Teucrium chardonianum*) et des herbacées (*Dichanthium foveolatum*, *Heliotropium undulatum*, *Cotula cinerea*, *Aizoon canariense*...). la Tourterelle rieuse pourrait se retrouver plus au nord dans les milieux homologues à acacias de la région d'Awserd.



Bibliographie

- Beaman, M. & Madge, S.** 1998. *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris. 872 pp.
- Bergier, P. & Thévenot, M.** 2008. Notes naturalistes au Sahara Atlantique marocain, février-mars 2008. *Go-South Bulletin* 5 : 78-97.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 2000. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 6. *Porphyrio* 12 : 57-69.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 2002. Les oiseaux rares au Maroc. Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 7. *www.go-south.org* et *Porphyrio* 13-14 : 1-9.
- Bergier, P. ; Franchimont, J. ; Thévenot, M. & la CHM** 2008. Les oiseaux rares au Maroc Rapport de la Commission d'Homologation Marocaine, Numéro 13. *Go-South Bulletin* 5 : 48-58.
- Copete, J.L. ; López, F. ; López Velasco, D. ; Castelló, J. ; Armada, R. & Mariné, R.** 2008. Breeding of Dunn's Lark in Western Sahara. *Alula* 14 : 132-137.
- Cramp, S. ed.** 1988. *Handbook of the birds of Europe, the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic*. Vol. V *Tyrant Flycatchers to Thrushes*. Oxford University Press. 1063 pp.
- Cramp, S. & Perrins, C.M. eds.** 1994. *Handbook of the birds of Europe the Middle East and North Africa. The Birds of the Western Palearctic*. Vol. VIII *Crows to Finches*. Oxford University Press, Oxford & New York. 899 pp.
- Dickinson, E.C. ed.** 2003. *The Howard and Moore Complete Checklist of the Birds of the World*. Revised and enlarged 3rd edition. Christopher Helm, London. 1039 pp.
- Heim de Balsac, H. & Heim de Balsac, T.** 1954. De l'oued Sous au fleuve Sénégal. Oiseaux reproducteurs. Particularités écologiques. Distribution. *Alauda* 22 : 145-205.
- Isenmann, P.** 2006. *Les Oiseaux du Banc d'Arguin*. Parc National du Banc d'Arguin (Mauritanie). FIBA, La Tour du Valat, Arles, France. 190 pp.
- Lamarche, B.** 1988. Liste commentée des oiseaux de Mauritanie. *Etudes Sahariennes et Ouest-Africaines*, Nouakchott/Paris, I n°4 + spécial : 164 pp.
- Lees, A.C. & Moores, R.D.** 2006. Identification and status of Dunn's Lark in northwest Africa. *Brit. Birds* 99: 482-484.
- Morel, G.J. & Morel, M.Y.** 1990. *Les Oiseaux de Sénégal*. *Notices et cartes de distribution*. Editions de l'O.R.S.T.O.M., Paris. 178 pp.
- Naurois, R. de** 1974. Découverte de la reproduction d'*Eremalauda dunni* dans le Zemmour (Mauritanie Septentrionale). *Alauda* 42 : 111-116.
- Thévenot, M. ; Vernon, R. & Bergier, P.** 2003. *The Birds of Morocco*. British Ornithologists' Union Check List, Tring. 594 pp.
- Valverde, J.A.** 1957. *Aves del Sahara español. Estudio ecologico del desierto*. Instituto de Estudios Africanos, Consejo Superior de Investigacion científicas. Madrid. 487 pp.
-

Remerciements

Nous tenons à remercier tous les naturalistes qui nous ont fait parvenir leurs rapports d'observations et tout particulièrement Thomas Pettersson pour les fructueux échanges que nous avons établis et pour les informations qu'il nous a transmises pendant et après son voyage, Fabrice Cuzin qui nous a communiqué son observation de Tourterelle rieuse et autorisé à en faire état et Jose Luis Copete pour d'utiles compléments d'information concernant son voyage d'avril 2007.

Région d'Awserd

	Schollaert <i>et al.</i> 07- 08.09.1999	Franchimont & El Ghazi 29- 30.04.2001	Lees & Moore (2006) 12.03.2006	Evans <i>et al.</i> 16- 17.01.2007	Copete <i>et al.</i> (2008) 9- 11.04.2007	Pettersson <i>et al.</i> 17- 18.02.2008	Bergier & Thévenot 28.02.2008
<i>Milvus migrans</i>	-			1		-	-
<i>Circus aeruginosus</i>	-			-		-	1
<i>Buteo rufinus</i>	-			-		1	1
<i>Aquila chrysaetos</i>	-			1		-	-
<i>Falco biarmicus</i>	-			1		2	-
<i>Cursorius cursor</i>	7			500+		10	2
<i>Streptopelia decaocto</i>	-			-		-	1
<i>Upupa epops</i>	1			-		-	-
<i>Eremopterix nigriceps</i>	16	-	Abondante	56+	Abondante	-	-
<i>Ammomanes cincturus</i>	20	20		Abondante	Commune	7	Commune
<i>Ammomanes deserti</i>	-			Plusieurs	Présente	2	-
<i>Alaemon alaudipes</i>	12	4		150	Commun	5	Commun
<i>Rhamphocoris clotbey</i>	-	6		3	Présente	-	-
<i>Calandrella brachydactyla</i>	-	1		-		-	-
<i>Calandrella rufescens</i>	-			300+		4	-
<i>Eremophila bilopha</i>	-	2		70+	Commune	-	1
<i>Eremalauda dunni</i>	-	2 probables	3	6	x100 couples	4	-
<i>Riparia riparia</i>						Quelques	
<i>Ptyonoprogne fuligula</i>	-			-		2	-
<i>Hirundo rustica</i>		10				Passage	Quelques
<i>Delichon urbica</i>						Quelques	
<i>Anthus campestris</i>	-			6		-	-
<i>Motacilla a. alba</i>						1	-
<i>Cercotrichas galactotes</i>	1			-		-	-
<i>Luscinia megarhynchos</i>	3			-		-	-
<i>Oenanthe isabellina</i>	-			3		-	-
<i>Oenanthe oenanthe</i>	-			160		-	-
<i>Oenanthe deserti</i>	Noté	1		Abondant		7	10
<i>Oenanthe moesta</i>	Noté			Très commun		2	-
<i>Oenanthe leucopyga</i>	-	3				2	4
<i>Hippolais opaca</i>	5			-		-	-
<i>Hippolais polyglotta</i>	5					-	-
<i>Spiloptila clamans</i>	-			-		2	-
<i>Sylvia conspicillata</i>	-			Commune		4	1
<i>Sylvia cantillans</i>	2	1		-		3	2
<i>Sylvia deserti</i>	-			-		2	2
<i>Sylvia hortensis</i>	6			-		-	-
<i>Sylvia communis</i>	5			-		-	-
<i>Phylloscopus collybita</i>	-			-		1	1
<i>Phylloscopus trochilus</i>	x10s	1		-		-	-
<i>Phylloscopus sibilatrix</i>		1					
<i>Muscicapa striata</i>	15			-		-	-
<i>Ficedula hypoleuca</i>	2			-		-	-
<i>Turdoides fulvus</i>	21	10		-		5	8
<i>Oriolus oriolus</i>	2			-		-	-
<i>Lanius meridionalis</i>	Notée	3		20+		Notée	10+
<i>Lanius senator</i>	4			-		-	-
<i>Corvus ruficollis</i>	5	15		3		5	2
<i>Passer domesticus</i>						1	
<i>Passer simplex</i>	20	30	Abondant	65		Répandu	Répandu
<i>Bucanetes githagineus</i>	-			5		-	-

Tableau I. Espèces rencontrées sur 145 km au NW d'Awserd